

## Le Savoir (Pr Didier Raoult) & le Pouvoir (Y.Lévy)



Le conflit entre Yves Levy (mari de l'ex-ministre de la Santé) et Didier Raoult prend un tour personnel à l'occasion d'une tentative de réforme des statuts des instituts hospitalo-universitaires (IHU).

D. Raoult dirige celui de Marseille. Créés en 2010, les IHU incarnent un modèle de recherche médicale pour lequel le Marseillais a longtemps manifesté son attachement : dans **un rapport** au ministre de la Santé d'avril 2003 "*un des pays les moins bien préparés à un problème d'épidémie massive*", le médecin en appelle à la création de telles structures, extraites des carcans de la recherche médicale en vigueur. Les IHU ? Ils profitent du statut de "fondation" pour obtenir des financements privés et une plus grande liberté de recherche par rapport à l'État.

Mais l'arrivée d'Agnès Buzyn au ministère de la Santé en 2017 bouleverse les choses : si, déjà, le soupçon du **conflit d'intérêts** plane sur elle car son époux Yves Lévy dirige l'Inserm, une décision interministérielle du 2 octobre 2017 met le feu. La ministre torpille les IHU en les transformant en groupements d'intérêt public (GIP). Concrètement, on met fin au modèle "fondation" des IHU, et d'**abaisser leurs crédits** de 400 à 200 millions d'euros. Le tout **selon les critères**

**souhaités par son mari Yves Lévy**, qui voulait la peau des IHU et comptait les ramener dans le giron de l'Inserm.

Didier Raoult se rebiffe publiquement. L'infectiologue n'hésite pas, alors que le couple Buzyn-Levy est au faite de sa puissance, à dire ce qu'il pense dans les médias. *"Les IHU sont un enjeu d'autorité et de territoire pour Yves Lévy. Il voudrait les diriger depuis Paris"*. Si la décision suscite **la colère de nombreux chercheurs**, c'est bien Raoult qui est monté en première ligne : *"Yves Lévy donnait des ordres à tout le monde, il croit qu'il peut nous faire obéir. Les grands scientifiques n'obéissent à personne."*

Sur la question du **conflit d'intérêts** impliquant le couple **Buzyn-Lévy**, la ministre aura alors la réponse toute trouvée : ce n'est pas son ministère mais Matignon qui a opéré cette décision. La **même pirouette** qui lui avait permis, à son arrivée à la Santé, de balayer d'un revers de la main les critiques en annonçant qu'elle se déporterait de tout dossier concernant l'Inserm.

sources : Marianne , Le Canard Enchaîné